



La Commune



Sharon, Bush, terroristes !

Bush | Palestine

En un mois, la situation du peuple palestinien a encore empiré : comment ne pas employer le mot "ratonnades" pour désigner les exactions de l'armée israélienne dans les camps de Balata, près de Naplouse, Nour El Shams ? Près de Jénine, Peishé, près de Bethlehém, et de Jabaliya, près de Gaza ?

La semaine du 3 au 10 mars a été la plus meurtrière pour les Palestiniens depuis le début de la deuxième Intifada consécutive à la provocation de Sharon sur l'Esplanade des Mosquées le 28 septembre 2000. Le 8 mars seul, 40 Palestiniens sont tués dans la bande de Gaza. Puis, dans la nuit du 11 au 12 mars, l'opération "Près de chez toi" à Ramallah vise directement le Q.G. de Yasser Arafat. La ville est évacuée le jour de l'arrivée de Zinni, l'envoyé de Bush.

Sharon abandonne son préalable de "sept jours de calme absolu" et Washington prétend souhaiter qu'Arafat puisse se rendre à la Conférence de Beyrouth discuter du "plan de paix" du prince saoudien Abdallah proposant le retrait d'Israël des territoires occupés depuis 1967, approuvé par la majorité des Etats arabes. Ce plan ne vaut guère plus que celui du directeur de la C.I.A., Tenet, et que les recommandations du sénateur Mitchell, bien que sa proposition implique un recul territorial réel de l'occupation sioniste. Zinni rédige un compromis que Sharon accepte avec quelques correctifs ; l'Autorité palestinienne fait attendre sa réponse et Sharon refuse le départ d'Arafat pour Beyrouth. Mais l'illusion d'un accord est répandue au siège d'Arafat. Puis, les attentats-suicides reprennent à Nétanya le 27 mars, à Tel-Aviv le 29 et à Haïfa le 30.

Une volonté d'extermination

La pression sioniste autour d'Arafat se resserre : les cloisons des pièces où il est reclus sont le dernier "rempart" qui le sépare des forces armées sionistes, et Sharon annonce : "Israël est en état de guerre contre le terrorisme et le centre du terrorisme ennemi, c'est Arafat". De paisibles gardiens palestiniens des locaux de la télévision palestinienne, l'immeuble Taïboun, des hommes proches de la retraite, sont retrouvés dimanche 31 mars baignant dans leur sang, une balle dans la nuque. L'armée sioniste tente d'enlever les blessés des hôpitaux et s'empare des ambulances qui s'y rendent. A ce stade, beaucoup d'observateurs se demandent si Sharon a l'intention d'éliminer physiquement Arafat. La réponse est plus large, à notre sens : Sharon veut exterminer les Palestiniens ; cela s'appelle un génocide, perpétré par un général aux cheveux blancs, sans mèche ni moustache noire. La stratégie qu'il suit est la même que celle de G. Bush : la guerre "asymétrique", l'un contre la fantomatique Al Qaïda (et contre les peuples d'Afghanistan et d'ailleurs), et l'autre contre le peuple palestinien dans son ensemble.

Faucons et pseudo-colombes

On vient de voir les objectifs de Sharon et des membres de la coalition de son gouvernement, y compris les travaillistes "faucons" comme Ben Eliezer, ministre de la Défense, ou "pseudo-colombes" comme Shimon Peres. Si on regarde du côté du peuple israélien, c'est au contraire la crainte et l'exaspération qui l'emportent. Même certains responsables politiques disent leur peur devant l'attitude de l'armée. Les mères de conscrits ne sont guère enchantées, c'est un euphémisme, de voir leur progéniture patrouiller dans les territoires occupés ; les familles sionistes moyennes ne peuvent plus envisager d'aller prendre un café à une terrasse ou d'aller au restaurant sans risquer d'y laisser la vie. C'est là un résultat objectif de la politique de Sharon, qui prétendait assurer à ses concitoyens la paix et la sécurité, c'est là aussi tout le poids du sacrifice des jeunes Palestiniens facilement qualifiés de "fanatiques" par des gens qui ont encore quelque chose à perdre, alors que les désespérés n'ont, eux, plus rien à perdre, ayant atteint le tréfonds de l'humiliation. Les masses palestiniennes veulent leur patrie, et il ne s'agit pas d'un bantoustan dans la bande de Gaza ou d'une Cisjordanie éclatée.

Pas de paix sans le droit à la Palestine historique

C'est la Palestine historique qui, dans la conscience du peuple palestinien, apparaît comme le vœu le plus cher, en filigrane de tous les compromis imaginables, version Abdallah prince d'Arabie ou version Accords d'Oslo (ce qui ne s'oppose pas sur le fond). L'empreinte religieuse dans cette affaire n'existe qu'en raison du vide politique : quel parti influent existe aujourd'hui pour dire que la Palestine historique peut abriter un Etat laïque et démocratique intégrant les deux peuples ayant des racines historiques sur cette terre ?

La religion révélée sert à toutes les cuisines : une attaque sur le terrain religieux sert de masque à une attaque de nature directement politique ; l'amalgame entre peuple et religion, et/ou entre peuple et Etat permet ensuite à des individus ou forces politiques d'une parfaite mauvaise foi de récupérer de larges masses pour les préparer à un affrontement situé hors du champ de la lutte des classes ; un long plan télévisé sur un jeune Musulman qui déclare avec colère qu'il faudra "frapper les Juifs partout dans le monde" alimente l'idée que l'affrontement est inter-ethnique et nourrit en conséquence les prémisses d'une guerre inter-ethnique n'importe où sur la planète, alors même que le vrai combat est celui des peuples contre l'impérialisme et des classes opprimées contre leurs oppresseurs. Un combat politique et social et pas un combat religieux.

Juif et antisionniste, ça existe

On peut être juif et antisioniste, et c'est le moment ou jamais pour les intellectuels présentant ces caractéristiques de l'affirmer haut et fort.

" Bas les pattes devant le peuple palestinien ! ", " retrait immédiat de tous les sionistes des territoires de Cisjordanie et de Gaza ! " sont les mots d'ordre minimaux que les défenseurs des droits des peuples doivent avancer aujourd'hui, ce qui ne coïncide pas avec le " retrait des troupes israéliennes de Ramallah et autres lieux " voté par l'O.N.U. avec l'aval de l'impérialisme U.S. qui, le même jour, a encouragé Sharon à renforcer la répression.

Il existe un véritable plan de guerre de la part de Bush et de son " brain trust " contre les peuples. Certes, aucun texte à sensation ne le révèle, mais l'implacable progression de l'impérialisme U.S. sur le terrain mondial le montre tous les jours : un dispositif de guerre U.S. se prépare contre l'Irak d'une part (et la réconciliation Irak-Koweït n'est pas pour réjouir Washington), l'Iran d'autre part, et le peuple palestinien par ailleurs. C'est à une déstabilisation générale, y compris en Europe, des pouvoirs en place que les exigences de l'impérialisme U.S. par sa politique belliciste conduit, malgré les contradictions pour les bourgeoisies arabes et européennes que cette stratégie induit.

A BAS L'IMPERIALISME FAUTEUR DE GUERRE ! RETRAIT DE L'ARMEE SIONISTE DE CISJORDANIE ET DE GAZA !

Modifié le vendredi 24 juin 2005

Voir aussi dans la catégorie Palestine

Israël : chantre de l'apartheid.

La proposition de députés de la Nupes à l'Assemblée Nationale, de qualifier la politique de l'État sioniste comme une politique d'apartheid contre le peuple palestinien, crée de... >>



Israël : un gouvernement dans la tempête qui continue à assassiner les Palestiniens

La coalition anti-Netanyahou connaît des heures difficiles. Cette coalition hétéroclite va de la droite sioniste religieuse à la gauche laïque et "radicale" en passant par un parti arabe... >>



Israël : un sioniste en chasse un autre !

Le dimanche 13 juin 2021, Benyamin Nétanyahou a été contraint de quitter son poste de premier ministre par une coalition hétéroclite allant de la droite extrême à la pseudo gauche... >>



Halte à l'attaque israélienne. Vive la résistance palestinienne



Le conflit actuel a commencé en avril, avec l'offensive israélienne visant à expulser les Palestiniens de Sheik Jarrah, à Jérusalem-Est. Ici, nous abordons l'actualité, la résurgence des... >>



Déclaration de la LIS : L'Etat sioniste sera détruit, un Moyen-Orient socialiste renaît de ses cendres

La Commune relaie la déclaration de la Ligue socialiste internationale >>



Palestine : l'apartheid sioniste en action

Israël officialise en juillet 2018 sa politique d'apartheid. La jeunesse, loin de se soumettre à cette politique, se mobilise malgré une répression sauvage. Alors que l'apartheid se poursuit, la jeunesse se mobilise... >>